

# INTRODUCTION

Depuis deux mois, des centaines de jeunes travailleurs sont en lutte.

Ils refusent de payer une augmentation de 40 francs que leur impose leur direction, ils exigent le liberté d'expression et le droit de visite 24 heures sur 24 : c'est la première lutte de cette ampleur dans les foyers neufs et pimpants où tout est fait pour qu'il fasse bon vivre.

Ils occupent leurs foyers, contrôlent les entrées et le téléphone, assurent les repas, le nettoyage, etc... et sont prêts à se battre jusqu'à la victoire !

Seule la volonté de lutter, de ne pas faire les frais de la rentabilisation soutiennent les résidents.

Leur force, c'est leur unité et la démocratie ouvrière : chaque foyer a élu un comité de grève : un comité central de grève réunit deux délégués par centre : c'est lui qui va négocier. La direction ne cède pas : sa décision d'augmenter les pensions est pourtant illégale ! Elle mise donc sur un effritement du mouvement.

Leur grève est un exemple : exemple de fermeté et de démocratie. Maintenant, ce ne sont pas seulement les étudiants et les lycéens qui contestent, mais aussi les jeunes travailleurs : non seulement ils refusent de faire les frais de la rentabilisation capitaliste, mais ils refusent aussi d'être traités comme des gamins.

Cela est beaucoup plus dangereux pour le pouvoir. Aussi n'a-t-il pas hésité à leur apprendre la répression policière. Mais les leçons de la grève, les résidents ne les oublieront pas : à l'usine aussi ils ont des revendications à satisfaire, leur expérience leur sera utile.

Le 31 Août 1972

